

ومن عوائدهم انه اذا تزوج الرجل منهم ومضى الى دار زوجته بسطت له ثياب القطن من باب دارها الى باب البيت وجعل عليها غُرَفَات من الودع عن يمين طريقه الى البيت وشماله وتكون المرأة واقفة عند باب البيت تنتظره فاذا وصل اليها رمت على رجليه ثوبًا ياخذة خدّامه وان كانت المرأة هي التي تاتي الى منزل الرجل بسطت دائرة وجعل فيها الودع ورمت المرأة عند الوصول اليه الثوب على رجليه وكذلك عاداتهم في السلام على السلطان عندهم لا بد من ثوب يرمى عند ذلك وسندكرة وبنيانهم بالخشب ويجعلون سطوح البيوت مرتفعة عن الارض توقييا من الرطوبات لان ارضهم نديّة وكيفية ذلك

autre de leurs coutumes, c'est que, quand un d'entre eux se marie et qu'il se rend à la demeure de sa femme, celle-ci étend, en son honneur, des étoffes de coton depuis la porte de la maison jusqu'à celle de la chambre (nuptiale); elle place sur ces étoffes des poignées de cauris, à droite et à gauche du chemin qu'il doit suivre, et elle-même se tient debout à l'attendre auprès de la porte de l'appartement. Lorsqu'il arrive près d'elle, elle lui jette sur les pieds un pagne, que prennent ses serviteurs. Si c'est la femme qui se rend à la demeure du mari, cette demeure est tendue d'étoffes, et l'on y place des cauris; la femme, quand elle arrive près de son époux, lui jette le pagne sur les pieds. Telle est la coutume de ces insulaires lorsqu'il s'agit de saluer le souverain; il leur faut absolument une pièce d'étoffe qui soit jetée dans ce moment-là, ainsi que nous le dirons.

Leurs constructions sont en bois, et ils ont soin d'élever le plancher des maisons à une certaine hauteur au-dessus du sol, par mesure de précaution contre l'humidité, car le sol de leurs îles est humide. Voilà de quelle manière ils s'y